

*Hommage au Colonel Nasser-Nicolas Boualam*

*Église Saint Laurent de Cambo-les-Bains*

*22 septembre 2023*

Nasser est parti.

Le 15 septembre 2023, un ami cher, un camarade fidèle nous a quitté. La gendarmerie a perdu un officier d'une valeur exceptionnelle. La France a vu partir un grand serviteur.

Dans quelques instants, sous cette nef, nous entonnerons la prière du Para. Ses paroles résonneront, Nasser, comme elles l'ont fait chaque jour de ta vie. Des paroles qui t'ont accompagné durant toute ta carrière et que tu murmurais souvent dans tes derniers mois d'épreuve.

De ce chant, tu auras tout pris. La tourmente et la souffrance que tu as affrontées avec une ténacité hors du commun. Par ton exigence et dans ton parcours, tu ne voulais pas de ce que tant d'autres demandent. Dans ton engagement, tu n'as cherché ni le repos, ni l'intérêt. De cette prière, tu as surtout tiré une force, un courage et une foi qui forcent l'admiration.

« *Qu'as-tu fait de tes talents ?* » Cette question, chacun d'entre nous se la pose aux heures décisives. Il n'est jamais simple d'y répondre pour soi-même, du moins tant que l'histoire n'est pas achevée.

Sans nul doute tu t'es, toi aussi, posé la question. Sois rassuré, Nasser, et sois fier, car tes talents étaient grands, très grands, et tu en as fait un plein et noble usage. Tes talents, tu les as mis tout entiers - et sans la moindre hésitation - au service de ton pays et au service des autres.

Unité de l'homme et du gendarme... Tu étais tout un, un même bloc d'exigence et de courage, de droiture et d'abnégation. Cette unité, tu l'as forgée tout au long de ton parcours ; une trajectoire évidente pour tous ceux qui t'ont connu. Cette unité, tu l'as trempée dans le creuset de valeurs qui n'ont jamais cessé de t'habiter, le sens de l'honneur, le goût de l'effort, le service de la Patrie. Cette unité, tu l'as puisée dans la profondeur de tes racines familiales. Celles d'une famille qui a tant donné, hier comme aujourd'hui, au service de la République, par amour inconditionnel pour la France. Une famille dont tu étais si fier et à laquelle tu fais honneur.

Cette unité, peut être l'avais-tu méditée à travers la devise qui fut la tienne dans les rangs de l'école militaire interarmes. « Le travail pour loi, l'honneur comme guide ». Car, en vérité, tu l'as incarnée, cette devise. Dans le refus de la médiocrité et dans la recherche constante de l'excellence.

Nasser, tu avais le patriotisme chevillé à l'âme. Voilà pourquoi, par héritage autant que par conviction, tu as très tôt choisi de servir sous les drapeaux. Très jeune, sans doute bien avant les bancs du lycée militaire d'Aix, tu en avais déjà fait le choix inconditionnel. Ainsi, méprisant les obstacles et les adversités, tu rejoins l'armée de Terre comme sous-officier dans les transmissions et le renseignement militaire.

Devenir soldat, c'est le choix de la passion et de l'engagement total. Tu le savais et tu y étais prêt. Tu as toujours voulu servir ton pays, tu lui as donné ce que tu avais de meilleur : toi-même, ta force de caractère, ton énergie et ta bravoure, ta finesse d'esprit et ton intelligence si brillante !

Tu voulais marcher dans les pas de ceux qui t'avaient précédé et que tu admirais tant. Tu savais aussi qu'il ne faut jamais se satisfaire de soi-même, et tu voulais aller toujours plus loin, toujours plus haut. Parce que tu étais naturellement un meneur d'hommes, tu as fait le choix du commandement et de la responsabilité en devenant officier. Alors, tu as préparé et réussi le concours de l'Ecole militaire interarmes. Tu y as excellé. Puis, parce que tu voulais servir chaque jour et au plus près des Français, tu as choisi de rejoindre la Gendarmerie. Tu savais que tu y trouverais l'intensité que tu cherchais, des défis à ta mesure et le contact quotidien avec tes compatriotes.

Tu voulais avoir charge d'âmes, et tu te savais capable d'insuffler aux autres la confiance humble mais puissante que tu avais en toi-même. Tu as été un chef d'exception, Nasser, les témoignages sont d'une rare unanimité ; un chef juste et éclairé, profondément attentif, pleinement humain, respecté par les femmes et les hommes qui t'ont été confiés et que tu as conduits vers l'excellence collective.

Ne craignant jamais la difficulté, tu as toujours assumé des commandements rudes, particulièrement exposés. A Marseille, d'abord, où tu rejoins, en 2003, la section de recherche en qualité d'adjoint et où tu te spécialises dans la lutte contre la criminalité organisée. Puis à Perpignan, en 2010, où tu prends la tête de la compagnie de gendarmerie, la plus importante du département en termes d'effectifs, d'activité et de population... Tu y obtiens, toujours, de brillants résultats.

Justifiant une totale confiance, tu es de ceux à qui l'on confie des territoires et des dossiers parmi les plus complexes. Ainsi, tu rejoins la DG, à la sous-direction de la coopération internationale, puis le cabinet du DG, comme chargé de mission, responsable des questions internationales. Dans ce poste, j'ai pu apprécier directement ton grand professionnalisme, ta hauteur de vue. J'ai pu mesurer l'étendue de tes talents, et surtout nouer avec toi une amitié qui m'a enrichi et qui m'honore aujourd'hui encore.

En 2018, c'est le commandement du groupement des Alpes-Maritimes qui t'a été confié. Un commandement d'une exigence aigüe, aux problématiques complexes et à la sensibilité particulière. Un commandement à ta mesure. Plus que d'y réussir,

tu y as définitivement marqué les esprits. J'en veux pour preuve les nombreux témoignages qui ont afflué, ces derniers jours, de la part d'élus, de gendarmes et d'habitants qui ont tenu à exprimer leur émotion et à saluer ta mémoire. Car, par ton dynamisme et ton autorité bienveillante, tu as conduit tes gendarmes à d'éclatantes réussites dans toutes les missions et dans tous les engagements : face à la délinquance, dans la sécurisation de nombre de grands événements sensibles de très haut niveau, dans les crises des gilets jaunes et du Covid.

Et puis, il y a eu la tempête Alex, en octobre 2020. Cette tempête qui a achevé de te révéler dans toute ta solidité et ta profondeur d'âme. C'est là, au cœur de la catastrophe, que tu as manifesté avec éclat tes plus grandes qualités de chef. Dans le chaos des événements, guidés par ta présence et ton commandement, tes gendarmes ont fait bloc, ils ont tenu ! Accomplissant leurs missions avec un héroïsme de chaque instant, ils ont secouru, protégé, sécurisé les populations. Si le quotidien avait, depuis longtemps déjà, souligné tes qualités, l'exceptionnel les a sublimées.

Après ce commandement dans lequel tu as tant donné, tu as été rappelé au Cabinet du DGGN, à la fin de l'été 2021. La responsabilité de la cellule Ukraine restera comme ton ultime mission pour la gendarmerie, menée - comme toute les autres - avec brio. Comme un symbole, comme un résumé, elle conjugue intensité, complexité, portée internationale et stratégique.

Car, oui, j'y insiste : unité de l'homme et du gendarme, traduite dans la cohérence de ton parcours de soldat, d'officier et d'homme...

Nasser, tu as été un grand serviteur de la France. Ton engagement, tu ne l'as jamais conçu autrement que dans une exigence de chaque instant. La République que tu as si bien servie t'a exprimé en retour sa gratitude, inscrivant ton honneur et tes mérites dans la mémoire vive de la Nation. Avec elle, nous reconnaissons en toi un officier d'exception. Sans conteste, tu as été l'un des meilleurs de ta génération. Tes gendarmes admirent en toi un Chef qu'ils voulaient éternel. Tu suscitais l'admiration bien au-delà de la gendarmerie : tu as emporté l'estime de tous ceux qui ont travaillé avec toi, dans le quotidien comme dans les moments les plus rudes.

*« Serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup »* disait l'Évangéliste. Promis à exercer de très hautes fonctions au sein de la Gendarmerie, tu allais faire un Officier Général remarquable.

Nasser, c'est toi qui as été choisi pour défiler en tête du bloc des "héros du quotidien", sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 2021. Si loin déjà, mais qui aujourd'hui semble à nouveau si proche... Car là fut définitivement ta place, dans chacune de tes actions, dans chacun de tes engagements. En tête.

Ta détermination farouche et ta volonté inébranlable dans ton ultime combat... c'est ce qui m'a le plus marqué, comme beaucoup d'entre nous. Un combat au cours duquel tu n'as rien lâché, dans lequel tu as tout donné. Un combat à ton image, que tu as mené debout, sans jamais renoncer ni subir. Un combat de souffrance et de tourmente auquel tu as opposé ton ardeur, ta force, ton courage et ta Foi.

Avant de te dire "à Dieu", cher Nasser-Nicolas, laisse-moi me tourner vers celle que tu as tant aimé et que tu as voulu à tes côtés. Celle qui a été de tous tes combats, jusqu'au bout. Maiténa, nos pensées et notre soutien sont pour vous. Nous sommes avec vous dans cette épreuve, à vos côtés, à ses côtés, inspirés par votre exemple. Permettez-nous de nous associer à votre peine et de la partager avec vous.

Comme après le passage de la tempête Alex, nous sommes dévastés, emplis d'une immense tristesse. Mais nous sommes aussi heureux de t'avoir connu et de savoir que tu es parti en paix. Nous chérirons ta mémoire, tu ne nous quitteras pas. Comme lors de ce jour d'octobre 2020, nous entendons déjà ta voix, Nasser-Nicolas, nous dire et nous redire : « Tenez bon ».

Repose en Paix, mon cher Nasser-Nicolas Boualam.